

Paris

137 B<sup>1</sup> S<sup>t</sup> Michel

le 17 novembre 1921

Mon cher ami,

Puisque les indications du catalogue Monastère vous ont intéressé, je vous adresserai dorénavant, avec plaisir, la note de tout ce que je trouverai, intéressant les choses basques, dans les catalogues que je recevrai. Les Etudes grammaticales de d'Albadie et Chabot se rencontrent encore de temps en temps, et, si je les trouve, je mettrai la main dessus de façon qu'elles ne vous échappent pas.

Le Dictionnaire d'Azquibel n'offre pas un bien grand intérêt : c'est Larramendi retourné et lorsqu'on possède Azkue on peut très bien s'en passer.

Pour les questions que vous me posez relativement à Peru Abarca je me suis reporté à l'édition de Durango (1904) et aussi à l'édition originale (1881) et à celle qu'en a donné Azkue en 1899. Voici le résultat de mes investigations :

idalgia est l'espagnol hidalgos  
achaki se trouve dans le dictionnaire d'Azkue [van Oys l'avait déjà donné] sous la forme atsaki

et signifie "prétexte, excuse", ici excuse.  
esesinoe est traduit par "exception"  
par Azkue dans son édition

trago est, comme vous le pensez, un  
mot espagnol (trago)

azunbre idem (esp. azumbre)

isadote se trouve dans le dictionn.

d'Azkue (t. I p. 438 col. III sous la forme it̄adote  
et Azkue y cite justement le passage de Peru Abarca  
qui nous occupe.

Je va sans dire, mon cher ami,  
que je me tiens à votre entière disposition de  
omni re Vasconica et quibusdam aliis.

Dites, je vous prie, à Madame  
Lamay, tout le plaisir que j'ai eu à faire honneur  
l'autre jour, à l'excellente cuisine de votre  
cordon bleu souletin, et en vous remerciant encore  
de toutes vos amabilités, je vous adresse l'expression  
de mes sentiments bien dévoués

J. Lacunbe

attendait, je  
vous remercie de  
votre aimable  
invitation,  
et vous adresse  
tous deux  
mes vifs  
et  
sincères  
pour  
Mon cher ami,  
à  
par sa  
commencer  
Votre bien  
cordialement  
sincère  
J. Laconde

Paris, 137 Bd. St-Michel, le 23 décembre 1921

Je suis heureux que mon petit envoi  
vous ait fait plaisir. Je récidive donc et vous adresse  
par la même courrière, recommandée, un autre paquet  
contenant un fragment du Verbe basque du P<sup>e</sup>  
Louis-Lucien Bonaparte et divers opuscules de  
van Eys. J'ai joint à ces derniers son Dictionnaire  
basque français, malheureusement incomplet de  
quelques pages. Vous trouverez ce dictionnaire bien  
mesquin à côté de celui d'Azkue, et vous aurez  
raison, mais l'Introduction est intéressante, étant  
donné surtout l'époque à laquelle van Eys l'écrivit,  
et on trouve aussi dans ce livre des étymologies et  
des explications grammaticales souvent exactes.

J'ai dans mes notes la forme  
in pour ein > egin à Guéthary et ailleurs. - En ce  
qui concerne etebea, je vous dirai que les phonéticiens  
pourraient faire des réserves : personnellement, à St  
Palois, aux Aldudes et dans maintes autres localités

j'entends un i très net, mais, je dois le dire,  
pas très fermé. -E + a devient bien souvent -ia, on  
peut même dire le plus souvent, dans l'ensemble  
du domaine basque, mais il reste quelquefois ea, dans  
des parlers comme ceux d'Ainhoa, d'Urdax, d'Arbizon  
etc. Et nous avons aussi -ie et lea [e = un son interme-  
diaire entre a et e]. En biscayen, c'est généralement -ia,  
mais on trouve chez quelques auteurs de ce dialecte  
-ea.

C'est sans doute par lapsus que  
vous parlez du mot bidalqui : il s'agit de idalgi,  
dont je vous ai donné la signification dans ma  
dernière lettre.

La mort foudroyante et à jamais  
déplorable de mon excellent et vieil ami le député  
Choubit me fera quitter Paris lundi soir : mardi  
j'assisterai aux obsèques, à Hasparren. je passerai la  
journée de mercredi à Bayonne et jeudi je serai à  
St Sébastien pour la 1<sup>re</sup> séance de l'Académie basque : je  
quitterai cette dernière ville vendredi soir et je serai  
rentré à Paris samedi matin. Ayant beaucoup d'affaires  
ici, je ne puis m'arrêter à Bordeaux, mais je vous  
promets de le faire fin janvier, car je serai très heureux

Paris

137 B<sup>d</sup> St. Michel

le 3 janvier 1922

Mon cher ami,

Au retour de Bayonne et St Sébastien j'ai trouvé votre aimable lettre.

L'ouvrage de Hennebutte dont vous me parlez « Itinéraire du Pays basque (1850) » n'est inconnu et son titre ne figure ni dans Vinson, ni dans Allende Salazar, ni dans Sorarain : il doit donc être peu répandu. Je ne possède de Hennebutte que le Guide du Voyageur de Bayonne à St Sébastien, seconde édition, Bayonne (sans date). - Quant au petit livre récent de Besnard, j'en ai acheté à Bayonne, mais n'ai pas eu encore le temps de le lire.

Venons-en à Pern Abarka. C'est ma mauvaise écriture qui vous a fait croire à un hidalgua : il s'agit de hidalgua. - Aketiren est donné par Olabide comme signifiant, «bonc diatrie». Trabatuten n'est autre chose que ira-batu-ten (leur) «remassant de la fougère». - Egum-sentija signifie l'arrose : ce mot se rencontre souvent dans les poésies basques transpyréennes. - Akscada = azkada, espagnol dedada. - Baarcua = bart+ko+a (celui d'hier) basq. - fr. bardakoa. - Kuzkia = auzi+ki+a (matière à procès), querelle, dispute.

Quant à enthelegatzia, enthelegatia etc, cf. le  
latin intelligere (on trouve aussi, mais pas en  
soûletin, endelyatu etc.)

Je viens d'apprendre avec le  
plus vif regret la mort de Madame van Gys,  
que j'ai vue pour la dernière fois, à San Remo, en  
octobre dernier. Elle avait 85 ans. C'est grâce à  
son amabilité que je possède tous les papiers  
gascologiques et tous les livres de son mari, annotés  
par lui-même. Cette nouvelle perte, après celle de  
Choribit, me remplit de tristesse.

Veuillez présenter, cher ami,  
mes meilleurs hommages à Madame Lamsacq, et  
me croire votre bien cordialement dévoué

G. Lamsacq

L'Amico-itastuntzia organise un  
congrès pour septembre à Guernica.

4

Paris, 137 B.S.M., le 25 déc. '23

Bien cher ami,  
Je vous adresse cette lettre à  
Bordeaux, avec la mention "faire  
suivre" parce que dans votre  
dernière lettre, datée de Versailles,  
vous me donniez Cannes comme  
adresse, mais que les Débats m'ont  
appris que vous aviez séjourné à  
Marseille et au Carnet.

Quoi qu'il en soit,  
laissez-moi vous dire combien je  
suis sensible à toutes les choses  
aimables que vous me dites : les  
vrais amis deviennent de plus en  
plus rares : on ne les apprécie  
que davantage.

Il est déplorable  
que votre santé continue à vous donner

de Tracas : j'espère qu'aujourd'hui  
vous allez bien. Quant à moi, une  
bronchite aggravée d'embarras  
gastrique me retient à la chambre  
depuis deux jours, et j'en suis presque  
heureux, car cela me permet de  
travailler plus que d'habitude.

Vous me demandez si  
« dans le haut-navarrais, le son de  
u n'est pas conservé entre i et a. »  
Je ne puis répondre à cette question :  
au temps de Bonaparte, le haut-  
navarrais (septentrional et méridional)  
était parlé dans environ deux cents  
villages, actuellement dans cent  
cinquante à peu près : les variétés  
dialectales sont très nombreuses et les  
lignes d'isoglosses aussi.

C'est le 9 janvier  
que commence mon cours libre. La



première leçon seule en sera publiée.  
Dans les suivantes, je me propose  
d'écrire au tableau successivement  
chaque phrase de mes treize versions  
(dont quatre sont inédites et les  
autres presque introuvables) et de  
faire toutes les remarques phonologiques,  
morphologiques, syntaxiques et  
de vocabulaire qui me paraîtront  
opportunes. J'aurai évidemment  
très peu d'auditeurs, mais du moment  
que je sais à qui m'en tenir.....

J' Ensko-itastutza  
a bien envoyé la thèse de Gavel à ses  
adhérents, mais en tant qu'elle  
administre la Revue int. des Et. basq.  
dont la dite thèse constitue le  
Tome XI (1921) : étiez-vous abonné  
à la Revue cette année-là? - Vous  
avez pu remarquer que Gure Herria

a récemment commencé la Morphologie  
de Gavel.

M. de Kolosrat n'est bien  
connu; il a récemment passé ses  
thèses à la Sorbonne. Au cas où vous  
ne l'auriez pas encore vu, il habite  
à Nice villa Mignon, Petite Avenue  
Buenos-Ayres.

Les mots qui vous  
embarrassent arteketa et ibarriatu,  
dans quelques phrases figurent-ils?  
Avec les phrases entières on arriverait  
peut-être à les identifier.

Reposez-vous bien au  
Soleil, ami cher, et tâchez de vous  
distraire tout en ne délaissant pas  
le bosque.

Pour Madame Lemaq  
et pour vous mes meilleurs souhaits  
de nouvel an.

Bibotz barretik zure,  
S. Lacoubé